

LA PAROLE A JEAN-MARC SEMOULIN

solidarité :

quelle solidarité ?



Co-organisateur du Salon des Solidarités*,
Jean-Marc Sémoulin est né le 19 mars 1970.
Engagé depuis 1993 au sein de l'Ong chrétienne
La Gerbe il en devient le directeur et associe
insertion en France et aide à l'international.
En tant que président du collectif Asah, il lance en
2005 le premier Salon de l'Humanitaire avec le Parc
des Expositions de Pontoise. En 2007, le Salon
devient Salon des Solidarités et, en co-organisation
avec le collectif Humanis, se déplace à Paris.

* lire pages 10 à 16

Une rencontre fortuite a fait avancer ma perception de la solidarité ce jour-là. J'habitais un quartier dit « sensible » et un soir, regagnant le hall d'entrée de mon immeuble, je tombe sur une bande de jeunes allongés sur les premières marches de l'escalier, fumant et buvant à grand bruit. Ils rendaient l'accès aux étages complètement impossible.

J'avais justement ce jour-là une cheville foulée. J'arrivais donc clopin clopant avec mes béquilles, me préparant à gravir difficilement les 3 étages sans ascenseur. Mon sang ne fit qu'un tour en apercevant cette présence importune. Je me répétais dans ma tête : « Ne pas montrer sa peur, arriver jusqu'aux escaliers et normalement, un chemin devrait s'ouvrir ». Pourtant, une fois arrivé au pied des escaliers, pas le moindre mouvement ne se fit sentir parmi le

groupe. Les jeunes au contraire se mirent à me regarder en rigolant : « Tu veux un coup de main ? ». « Non, non » répondis-je immédiatement, « je peux me débrouiller tout seul ». Mais j'étais optimiste, il me fallut capituler et accepter de l'aide. Un grand gaillard se leva alors, enjamba ses copains, me prit dans ses bras comme un bébé en demandant : « Quel étage ? ».

C'est ainsi que j'arrivai jusque devant ma porte. Depuis ce jour, chaque fois qu'il nous arrivait de nous croiser, il sortait de sa bande pour me dire bonjour. Ou bien moi, je rentrais dans leur cercle pour le saluer. J'avais découvert la beauté qui réside dans le fait de permettre à un autre d'être utile. Comme le pratiquait l'Abbé Pierre : « Viens m'aider à aider les autres ».

Cet épisode continue d'inspirer aujourd'hui encore mon approche de la solidarité. À l'instar du message qui figure dans l'histoire du bon samaritain de l'évangile, je découvre que mon prochain n'est pas la personne blessée au bord du chemin, mais bien celle qui s'est arrêtée pour m'aider. Cela change la conception habituelle de la solidarité où chacun préfère souvent se placer comme celui qui aide.

Le 3^e Salon des **Solidarités** s'ouvre à Paris, et ce numéro s'en fait l'écho. Avec mon ami Kamran Yekrangji, directeur d'Humanis et co-organisateur de ce Salon, je vous encourage à venir à la rencontre des acteurs présents et à découvrir la diversité de leurs initiatives.

Vous y puiserez des idées d'engagement au quotidien. Chacun pourra y trouver une solution concrète pour agir, sans forcément partir à l'autre bout du monde. Tout simplement peut-être au sein même de votre entreprise.

Mon souhait est que chaque visiteur, mais aussi chaque exposant, puisse repartir renouvelé dans son désir d'engagement, après avoir reçu aide et conseils, chacun pour ses actions respectives, et échangé pour s'enrichir mutuellement.

Jean-Marc Sémoulin